



Hyacinthe Porcher

Directrice de l'Alliance Française de Garoua
Cameroun



Hyacinthe Porcher, directrice, AF de Garoua © AFG

Le parcours professionnel de Hyacinthe Porcher, originaire de Vendée, ressemble à un voyage à la découverte du monde. Après avoir étudié à Angers, elle a fait ses premiers pas à l'Alliance Française de Bombay (Inde) comme enseignante stagiaire, puis a été directrice pédagogique à l'Alliance Française de Moroni (Comores), grâce au Volontariat International. Ce fut une étape clé dans sa carrière. Le voyage l'a menée ensuite en Afrique, d'abord au Cameroun comme lectrice de français au sein d'une Université anglophone, puis au Mozambique comme conseillère pour le français et la Francophonie, avant d'élargir ses horizons en Amérique latine et plus précisément en Uruguay comme experte technique internationale pour l'enseignement du français. En 2023, c'est un retour au Cameroun en tant que directrice de l'Alliance Française de Garoua et de ses annexes de Maroua et Ngaoundere. Devenir directrice d'Alliance Française est un rêve qu'elle a enfin réalisé. Chaque jour est pour elle un nouveau défi dans ce métier passionnant.

● Quel rôle joue l'Alliance Française de Garoua dans la promotion de l'éducation et de l'émancipation des femmes au Cameroun ?

Depuis mon arrivée en poste, en janvier 2023, j'ai fait de la thématique des femmes une priorité dans nos actions. Nous avons multiplié les initiatives autour de sujets tels que l'autonomisation des femmes, l'entrepreneuriat au féminin, les filles dans les sciences, la santé, l'hygiène menstruelle... Et nous avons proposé des ateliers 100% féminins autour de la création cinématographique, la formation de femmes DJ, etc.

Les temps forts de l'année sont la Semaine des droits des femmes en mars, et les 16 jours d'activisme en novembre. Tout au long de l'année, nous avons un rendez-vous mensuel intitulé « la Fadda des femmes » (les rencontres des femmes) qui sont l'occasion d'aborder des thématiques variées et d'ouvrir le débat.

● Quels sont les défis spécifiques que vous rencontrez en tant que femme dirigeante dans votre région ?

Selon le rapport de l'UNESCO, l'Indice de Parité des Sexes (IPS) au Cameroun en 2020 était parmi les plus faibles au monde. Malgré des améliorations et des efforts, les femmes sont encore sous-représentées à tous les niveaux de la société.

Je suis la première femme directrice de l'Alliance Française de Garoua depuis sa création, il y a 30 ans. Donc, je devais faire mes preuves et montrer qu'une femme pouvait occuper ce poste aussi bien qu'un homme. Malgré les appréhensions, j'ai été très bien accueillie et acceptée. Et aujourd'hui, j'ai acquis une reconnaissance professionnelle. Il est important pour moi de montrer aux femmes du Nord du Cameroun

que les femmes sont capables, qu'elles peuvent occuper des postes à responsabilité et que leur genre ne doit pas être un obstacle dans la réalisation de leurs projets.

De manière générale, en tant que femme directrice, je dirais que la plus grande difficulté est d'être écoutée. Dans le monde actuel, de par la culture et l'éducation, presque partout dans le monde, la parole d'une femme ne vaut pas la parole d'un homme. Les femmes doivent redoubler d'efforts pour gagner la confiance des personnes avec qui et pour qui elles travaillent.



Rencontre avec Marthe Wandou et sa collaboratrice au sein de son organisation ALDEPA (Action Locale pour le Développement Participatif et Autogéré), à Maroua (Extrême Nord Cameroun) le 11 novembre 2024.